

PARIS-ÉCOLOGIE 78

A force de nous présenter aux élections,
je me demande
si la politique ne va pas nuire à l'écologie...

C'est vrai,
mais nous n'avons pas le choix.

Oui,
les partis font tous
semblant
d'être écologistes,

Ils se moquent
du tiers-monde.

mais ils acceptent
la bombe atomique
et les
centrales
nucléaires.

Ils ne songent
qu'à l'expansion
industrielle.

et ne comprennent pas
qu'elle menace
la vie de la nature,
la nôtre
et celle de nos enfants.

et ils ne s'aperçoivent pas
que nous y perdons
nos libertés
et nos responsabilités.

Reprenons-les!

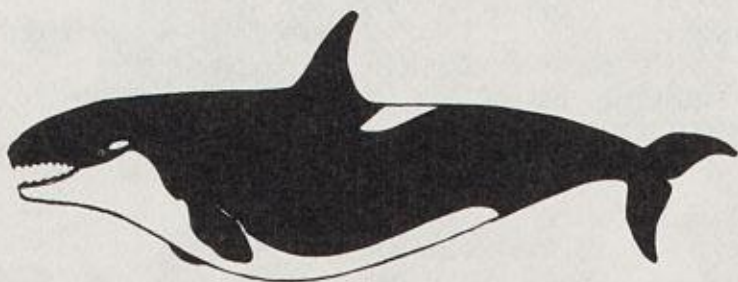
Ils ne pensent
qu'à prendre le pouvoir,
à renforcer l'Etat,
à tout faire à notre place...

Micheline MAZEAU
suppléante

Brice LALONDE
candidat

**EPANOUIR LA VIE
PRESERVER L'AVENIR
CHANGER LA POLITIQUE**

PARIS-ÉCOLOGIE 78



Nous ne prétendons pas donner les recettes du bonheur et de la prospérité. Nous ne sommes pas non plus des spécialistes de la politique. Les écologistes sont simplement des citoyens qui estiment que leur vie et leur avenir leur appartiennent. La politique est d'abord l'affaire des citoyens. Et nous avons la conviction qu'il n'est point d'avenir pour notre vie si nous ne décidons pas que :

- 1) Nous sommes solidaires des quatre milliards de Terriens. Nous avons notre part de responsabilité dans les famines, les maladies, les destructions, le sous-développement dont souffre une grande partie d'entre eux. Nous ne voulons plus piller leurs ressources ni préparer la guerre. Nous nous prononçons contre l'arme atomique.
- 2) Nous voulons préserver la vie sur Terre. Celle de la nature, des plantes et des animaux dont la mort annoncerait la nôtre. Terres végétales, forêts, baleines, diversité vivante sont nos trésors.
- 3) Nous proposons de nouveaux progrès pour faire la paix à la nature et aux personnes. Des techniques raffinées, décentralisées, légères, à la mesure des êtres humains. Par exemple, si nous mettons fin aux gaspillages, l'énergie solaire peut remplacer les centrales nucléaires qui mettent en péril nos vies et nos libertés.
- 4) Nous voulons libérer le travail et remettre l'économie industrielle à sa juste place. A cause de sa démesure, nos capacités créatives, notre peine, notre temps sont gaspillés dans des productions inutiles ou nuisibles, des usines ou des bureaux inhumains, un chômage persistant. Nous savons qu'on peut produire autrement pour consommer mieux.
- 5) Nous voulons développer le tissu des relations humaines autonomes : la famille, le voisinage, le quartier. Pour retrouver des communautés chaleureuses, il faut borner l'Etat, favoriser la solidarité, inventer la démocratie locale. Il faut surtout accroître les libertés, de plus en plus menacées par la technique, la réglementation, la raison d'Etat.

Pour épanouir la vie, préserver l'avenir et changer la politique, ne comptons que sur nous-mêmes. Il ne suffit pas de déposer un bulletin dans l'urne tous les cinq ans.

En novembre 1976, vous avez accordé 6,5 % des suffrages à Brice Lalonde et René Dumont. En mars 1977, la liste écologique présentée aux élections municipales a obtenu 14 % des suffrages de l'arrondissement.

Depuis, tous les partis politiques, les petits et les grands, de la majorité comme de l'opposition, ont rajouté dans leur programme un chapitre sur l'écologie. Pourtant, qu'y a-t-il de changé ?

Paris est toujours la proie des automobiles et des promoteurs. Les expropriations ont continué. Les arbres, victimes de la pollution et des opérations immobilières, sont abattus. Les centrales nucléaires sont encore en cours de construction contre l'avis des scientifiques et la volonté locale. Partout la nature recule, les espèces disparaissent, les terres agricoles sont détruites. Sur notre petite planète, la vie est menacée.

Et dans le même temps, les soi-disant experts de l'économie sont incapables de juguler le chômage et l'inflation. Chaque jour la crise s'aggrave. Notre vie quotidienne devient étouffante : entassés, secoués, pollués, inquiétés, abrutis, nous ne cessons de courir du travail à la maison. Nous sommes obligés de consommer des marchandises toujours plus chères et moins durables, de nous plier à des règlements de plus en plus contraignants. Pourquoi ? Nous ne le savons plus. Même nos rapports familiaux, nos relations de voisinage se détériorent : nous sommes isolés, solitaires. Notre liberté s'en va et, avec elle, notre joie de vivre.

Les partis politiques n'apportent pas de réponse. Au contraire, ils nous empêchent de parler et d'agir parce qu'ils prétendent tout faire à notre place. Ceux de la majorité sont responsables de la situation. Ceux de l'opposition veulent tenter une relance illusoire de la même société d'expansion. Ils ne se rendent pas compte qu'elle est condamnée parce que la croissance que nous avons connue depuis dix ans s'apparente à un cancer. Où serait la différence entre une centrale nucléaire socialiste et une centrale nucléaire libérale avancée ?

**"Toute l'année vous êtes les bienvenus
chez nous au 3, rue de la Bûcherie 75005."**